

L'UMP soulagée par l'élection de David Douillet

Bruno Jeudy - 19/10/2009



David Douillet a remporté le second tour devant le socialiste Frédéric Bernard, dimanche à Poissy. Crédits photo : AFP

Élu député des Yvelines avec 52 % des voix, l'ex-judoka a reçu les félicitations du président.

21 h 55 à Poissy, centre Blanche-de-Castille : Xavier Bertrand passe son téléphone portable à David Douillet. Au bout du fil : Nicolas Sarkozy. Sans attendre la proclamation des résultats officiels, le chef de l'État veut être le premier à féliciter le nouveau député des Yvelines. « Bravo mon David. Tu es la meilleure réponse qu'on pouvait avoir », se réjouit le président. David Douillet (40 ans) remercie le chef de l'État. Il est ensuite applaudi par toute son équipe, par le patron de l'UMP, qui est venu en personne à Poissy et, bien sûr, par les élus des Yvelines dont Valérie Pécresse et Pierre Carde, député de la circonscription voisine et véritable mentor de l'ex-judoka pour son baptême du feu électoral.

Accueilli par ses supporters telle une rock-star, David Douillet est monté à la tribune du Centre artistique de Poissy. Satisfait d'avoir rempli son contrat, le nouveau député UMP a confié que son élection était le « résultat de cinq semaines de travail sur le terrain à écouter les électeurs ». « Les gens ont compris que je n'étais pas là pour faire du cinéma, mais pour travailler. Une campagne, ça se gagne sur le terrain, pas à Paris avec les journalistes », a lancé l'ex-champion des tatamis, ajoutant que la polémique sur Jean Sarkozy ne l'avait pas pénalisé. « Si cela avait été le cas je ne serais pas là. »

Soulagé par cette victoire finalement assez nette, Xavier Bertrand a immédiatement lancé la riposte : « Les électeurs ont parlé. C'est un très très beau succès. Cela remet les pendules à l'heure. Il y a eu beaucoup de bruit médiatique ces derniers jours. Il y a ce soir la vérité des électeurs. Je préfère celle-ci. »

Il faut dire que cette législative partielle avait pris ces derniers jours des allures de test politique à mi-mandat alors que la majorité traverse une mauvaise passe avec les polémiques successives sur le livre de Frédéric Mitterrand et l'élection promotion de Jean Sarkozy à la tête du quartier d'affaires de la Défense. Tous les projecteurs médiatiques étaient du coup braqués sur la 12e circonscription des Yvelines, où David Douillet tentait de conserver ce fief UMP après la condamnation de l'ancien député Jacques Masdeu-Arus, déchu de son mandat à cause d'une affaire de pots-de-vin.

Une campagne de proximité

Arrivé largement en tête à l'issue du premier tour avec plus de 44 % des voix, David Douillet a donc conservé assez d'avance pour battre son challenger socialiste, Frédéric Bernard. Il devance au final son adversaire avec 52 % des voix. Un score assez proche de celui obtenu en 2007 par Jacques Masdeu-Arus.

Le parachutage du champion olympique de judo en politique est donc parfaitement réussi. Proche de Jacques et Bernadette Chirac, David Douillet a conduit une intense campagne de proximité qui a payé. Il s'est bien gardé d'intervenir dans les polémiques des dernières semaines au point de refuser de répondre aux questions des journalistes. Pas question par exemple de prendre position dans un sens ou un autre sur l'affaire de l'Établissement public d'aménagement de la Défense. Sa stratégie l'a finalement protégé.

La gauche, elle, n'a pas réussi à profiter du trouble créé par la polémique sur le fils du président de la République. Arrivé deuxième (avec 21,87 %), Frédéric Bernard n'a pas pu combler son retard. S'il a à peu près fait le plein des voix écologistes, MoDem et Front de gauche, le maire de Poissy n'est pas parvenu à provoquer un sursaut suffisant chez les nombreux abstentionnistes. Même si la participation est en hausse de presque cinq points par rapport au premier tour, où elle avait frôlé les 70 %.

Mauvais perdant, le candidat socialiste a fustigé un « coup people de Nicolas Sarkozy ». « C'est peut-être ce soir la victoire de David Douillet, mais c'est l'échec de Nicolas Sarkozy », a lancé l'élus PS. Il pourra se consoler de sa défaite en observant qu'il est arrivé en tête (de 127 voix) à Poissy, ville qu'il dirige depuis mars 2008.